

LA PRESSE



HORS CADRE

MUSÉE DU ROCK
CHERCHE MAISON
PAGE 5

FTA

L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DU
CANADA FRANÇAIS, 1608-1998
PAGE 4

ARTS

TÉLÉVISION

ÉRIC SALVAIL
À LA BARRE DU KARV
PAGE 3

LITTÉRATURE

Consultez toutes nos critiques littéraires à lapresse.ca/critiqueslivres





ÉCLATANT
DOLAN



Après avoir fait son entrée dans la cour des grands en décrochant le Prix du jury à Cannes, le jeune réalisateur de *Mommy* a été emporté dans un joyeux tourbillon. Marc Cassivi l'a suivi au cours d'une dernière soirée aussi glamour que riche en émotions. À LIRE EN PAGE 2

+

DES RÉACTIONS, LE PALMARÈS, ET LES LAURÉATS QUÉBÉCOIS DE LA COMPÉTITION OFFICIELLE

PHOTO LOIC VENANCE, AGENCE FRANCE-PRESSE

Gala bénéfice
épicurien pour :
starlight
fondation pour l'enfance
children's foundation
québec



En vedette

THE
POINTER
SISTERS

Invités spéciaux
Crystal Waters & Boogie Wonder Band

Le samedi 14 juin 2014 à 18 h

Dans le stationnement
du Centre  FAIRVIEW POINTE CLAIRE
VOTRE CENTRE À LA MODE

Achetez vos billets sur strangersinthenight.ca

Présenté par  DELMAR®
www.delmarcargo.com

 BROCCOLINI  Desjardins  Fondation
AIR CANADA
Foundation  SAO

En collaboration avec  KLOA  FOCUS
KOA | KOLAR | VIDEO  Bravo  CBS
AFFILIATES  LA PRESSE  CKOI 96.9
Radio  98.5fm
WOLFE LAURENT
RADIO  rythme
105.7  RINALDI

7

CANNES 2014



Xavier Dolan dans les bras de la réalisatrice néo-zélandaise Jane Campion, présidente du jury à Cannes.

PHOTO VALÉRY HACHE, AGENCE FRANCE-PRESSE

La boucle d’or



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

L’image restera gravée dans l’histoire de ce 67^e Festival de Cannes. Xavier Dolan en pleurs, enlaçant Jane Campion sur scène, après lui avoir déclaré que *La leçon de piano* est le film qui l’a inspiré à faire du cinéma.

Au cocktail dînatoire du palmarès, quelques heures plus tard, Dolan a été longuement applaudi et aussitôt assailli de toutes parts. Un «selfie» à gauche avec un admirateur, des félicitations à droite de l’ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, des huiles qui font la file pour le saluer.

Tout le monde se l’arrachait. Entre le moment où il a reçu son Prix du jury et la conférence de presse des lauréats une heure plus tard, Xavier Dolan a donné une soixantaine d’entrevues à des médias de toutes sortes: radios, journaux, télé...

Je l’ai aperçu pendant le tourbillon médiatique, après la conférence, se réfugiant dans un ascenseur avec son attachée de presse. Il était blanc comme un drap. «On se voit à la soirée?» qu’il m’a demandé en me voyant en complet bleu, plus fripé que jamais. «Je serai ton ombre» que je lui ai répondu.

Vers minuit, au cocktail du palmarès, je l’ai croisé du regard. Il étouffait d’affection, cherchait de l’air, noyé par le trop-plein d’amour. «Il faut que je sorte d’ici. Suis-moi», m’a-t-il dit, quittant en coup de vent, sans plus de cérémonial.

Je me suis retrouvé dans un ascenseur avec lui, son amie – l’actrice française Géraldine Pailhas – et l’acteur allemand Daniel Brühl, qui lui avait remis plus tôt son Prix du jury, ex æquo avec Jean-Luc Godard. «Je vous ai adoré dans *Rush!*», a lancé un

admirateur à Brühl, à sa sortie de l’ascenseur.

La ronde des selfies s’est poursuivie. Dolan s’y est prêté de bonne grâce. De vrais photographes l’attendaient à la sortie des artistes. Une voiture du Festival aussi. Je suis resté en retrait pendant que les stars baïgnaient dans les flashes. «Vous avez parlé pour notre génération. Vous êtes notre source d’inspiration», lui a confié un jeune homme, ému par son discours de remerciements.

Ce discours, il l’avait écrit d’avance pour ne pas être pris au dépourvu. Il l’a modifié samedi, au milieu de l’après-midi, lorsque son entourage lui a laissé entendre que

Dolan n’a pas peur d’être lui-même ni du joual coloré qui infuse ses films de réalisme. Il est le porte-étendard d’une génération décomplexée.

Mommy n’aurait pas la Palme (remise en soirée au remarquable *Winter Sleep* de Nuri Bilge Ceylan). Le prix ultime hors de portée, il a rédigé un texte de circonstances, plus concis. Un discours émouvant, qui n’a laissé personne indifférent.

Sa déception au moment de l’annonce était pourtant palpable. Comme celle de plusieurs journalistes dans la salle de presse, souhaitant entendre son nom appelé plus tard pendant la cérémonie. Lui-même espérait probablement le Grand Prix, remis à un film italien, *Le Meraviglie*, jugé par la plupart inférieur à *Mommy*. Il aurait peut-être même préféré recevoir le Prix de la mise en scène plutôt que de partager le Prix du jury.

Avec son franc-parler habituel – et l’insolence de son talent prodigieux –, il ne s’est pas défilé lorsqu’on lui a demandé, en conférence de presse, s’il était déçu de ne pas avoir obtenu cette Palme d’or que plusieurs – dans les médias français en particulier – lui promettaient depuis quelques jours.

Évidemment qu’il était déçu. Il n’avait pu faire autrement que d’y rêver. «Mais ce qui me fait le plus plaisir dans ce Prix du jury, c’est que c’est un prix coup de cœur», nous a-t-il confié dans la voiture, en route vers la fête privée donnée pour les lauréats et le jury au sélect Club Costes, sur le toit de l’hôtel Marriott.

Daniel Brühl ne l’écoutait pas; parlait au téléphone. Géraldine Pailhas lui disait à quel point être ainsi lié pour toujours dans l’histoire du cinéma à Godard était un honneur. J’ai osé lui dire que Ceylan n’avait pas volé sa Palme, pour que sa déception soit moins grande.

commun, des magazines spécialisés jusqu’aux quotidiens populaires.

Il est entré dans la cour des grands avec un coup d’éclat. Ce ne sera certainement pas le dernier. N’en déplaît à tous ceux qui, chez nous, méprisent son succès et son ambition. Dolan n’a pas peur d’être lui-même ni du joual coloré qui infuse ses films de réalisme. Il est le porte-étendard d’une génération décomplexée. Aux antipodes de celle, colonisée, de Denise Bombardier, prête à gommer sa québécoïté, à renier ses origines, pour tenter de plaire à l’intelligentsia de Saint-Germain-des-Prés.

Elle n’est pas d’or, mais Dolan a remporté la Palme des cœurs. C’est un cliché, mais c’est vrai. *Mommy* fut «l’événement» de ce Festival de Cannes. Aucun film n’a fait l’objet de plus de discussions pendant la conférence de presse du jury samedi.

«I will see you at the Oscars!», a dit Jane Campion à Anne Dorval en l’apercevant à la fête donnée par Albane Cleret au Costes. «I loved *Mommy*», avait-elle déclaré plus tôt en conférence de presse. L’actrice québécoise ne l’a pas entendue lui faire ce compliment. C’est sa fille qui le lui a fait remarquer dans la foulée.

Xavier était toujours aussi sollicité. On se reverra à L.A., lui a dit un ami français; on se retrouvera à New York, lui a promis un autre. Le jury occupait une grande banquette. Gael García Bernal riait. Sofia Coppola était toujours aussi impassible. Suzanne Clément s’amusait du spectacle de cette fête glamour, tranchant avec l’ambiance «eurotrash» de la Croisette.

Xavier est venu nous faire ses adieux. Il était près de 2h du matin. Son vol quittait Nice à 7h. Il n’avait pas préparé sa valise. «J’ai tellement hâte d’être à Montréal!» Une demi-heure plus tard, il n’était toujours pas parti. On le cherchait. Sa voiture l’attendait. La fille d’Anne l’a aperçu au loin, près du bar, sous les étoiles. Il enlaçait une femme aux longs cheveux argentés. Bouclant la boucle avec Jane Campion.

ILS ONT DIT

Le Prix du jury remporté par Xavier Dolan à Cannes a suscité une avalanche de réactions. Voici quelques commentaires émis par communiqué, sur les réseaux sociaux ou recueillis par *La Presse*.

DENIS VILLENEUVE
cinéaste (*Enemy*, *Prisoners*, *Incendies*)

«Xavier va toujours réussir sincèrement à m’impressionner. Ce qu’il a accompli à Cannes cette semaine relève de l’exploit pur. Par rapport à la palme, je me console en me disant que le cinéma de Xavier carbure aussi au désir et que Cannes vient seulement de rajouter de l’essence sur son feu. Le rêve de la palme demeure, juste plus vif. C’est peut être une bonne nouvelle pour nous cinéphiles, à long terme.»

PHILIPPE FALARDEAU
cinéaste (*Monsieur Lazhar*, *C’est pas moi, je le jure!*, *Congorama*)

«Xavier a de l’ambition et c’est très inspirant. Moi ça me fouette, et je ne suis pas le seul. Quoi qu’on pense de ses films, il est notre porte-étendard, notre capitaine Kirk. Il me fait penser à Freddy Mercury qui chante *Don’t Stop Me Now!*»

RAFAËL OUELLET
réalisateur (*Camion*, *New Denmark*, *Le cèdre penché*)

«Gagner un tel prix me rendrait fou de joie. C’est un accomplissement énorme, un exploit! C’est très marquant. Comme cinéaste, cela m’encourage à voir grand et à faire plus grand. Xavier fait des films de deux heures et demie, il va chercher de grosses chansons, etc. Si cette façon de faire encourage notre cinématographie à aller plus loin, c’est parfait. Xavier pousse toujours plus loin et c’est comme ça que les grands films se sont faits. Il me stimule et me pousse dans ma création.»

MICHEL MARC BOUCHARD
coscénariste de *Tom à la ferme* et auteur de la pièce

«Ce résultat est absolument fascinant. Il y a quelques mois, nous étions à Venise où *Tom à la ferme* remportait le prix de la critique (FIPRESCI) et voilà Xavier à Cannes avec le Prix du jury. Il a réussi l’impossible et nous montre qu’il est devenu une figure incontournable du cinéma international. Je suis très fier de lui. Lorsque nous étions en route vers Venise, j’avais eu la chance de lire le scénario de *Mommy* et déjà, j’étais très ému de l’humanité de celui-ci. À mon sens, c’était alors le plus abouti des scénarios. Mille bravos!!!»

DENIS CODERRE
maire de Montréal

«Aujourd’hui, fierté et inspiration riment avec Xavier Dolan. Je suis fier du succès et du rayonnement de la nouvelle génération de cinéastes montréalais, dont fait partie le jeune réalisateur de *Mommy*. La reconnaissance d’artistes montréalais et de leurs films à l’étranger contribue au rayonnement de Montréal comme ville créative, métropole culturelle et centre international de production dans le domaine du cinéma et de l’audiovisuel.»

PHILIPPE COUILLARD
premier ministre du Québec

«Voir son film parmi les œuvres couronnées par une distinction aussi prestigieuse constitue une véritable consécration pour un cinéaste et représente un rayonnement international inestimable pour notre nation. Il importe de mesurer l’envergure de ce prix remarquable dans la carrière de Xavier Dolan et dans l’histoire du cinéma québécois.»

— André Duchesne

LE PALMARÈS 2014

Palme d’or <i>Winter Sleep</i> , du Turc Nuri Bilge Ceylan
Grand Prix <i>Le Meraviglie</i> , de l’Italienne Alice Rohrwacher
Prix d’interprétation féminine L’Américaine Julianne Moore, pour son rôle dans <i>Maps to the Stars</i> , du Canadien David Cronenberg
Prix d’interprétation masculine Le Britannique Timothy Spall, pour son rôle dans <i>Mr. Turner</i> , du Britannique Mike Leigh
Prix de la mise de scène L’Américain Bennett Miller pour <i>Foxcatcher</i>
Prix du scénario Les Russes Andreï Zviagintsev et Oleg Negin pour <i>Leviathan</i>
Prix du jury ex æquo <i>Mommy</i> , du Québécois Xavier Dolan, et <i>Adieu au langage</i> , du Suisse Jean-Luc Godard
Caméra d’or <i>Party Girl</i> , des Français Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis
Palme d’or du court métrage <i>Leidi</i> , du Colombien Simon Mesa Soto

LES LAURÉATS QUÉBÉCOIS DE LA COMPÉTITION OFFICIELLE

1975	<i>Les ordres</i> Michel Brault	Prix de la mise en scène (ex æquo avec <i>Section spéciale</i> de Costa-Gavras)
1977	<i>J.A. Martin</i> photographe Jean Beaudin	Prix d’interprétation féminine à Monique Mercure (ex æquo avec Shelley Duvall pour <i>Three Women</i>)
1989	<i>Jésus de Montréal</i> Denys Arcand	Prix du jury
2003	<i>Les invasions barbares</i> Denys Arcand	Prix du scénario Prix d’interprétation féminine à Marie-Josée Croze
2014	<i>Mommy</i> Xavier Dolan	Prix du jury (ex æquo avec <i>Adieu au langage</i> de Jean-Luc Godard)

Éric Salvail à la barre du KARV



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Décidément, Éric Salvail surfe sur une belle vague qui ne semble pas vouloir casser. La chaîne spécialisée Vrak.TV vient de lui confier l’animation de son gros pow-wow annuel, l’anti-gala KARV, qui sera retransmis en direct dans les salons de milliers de jeunes téléspectateurs pour la première fois de sa jeune histoire. Fini les segments préenregistrés, donc. Tout pourra arriver. Vrak.TV confirmera aujourd’hui le recrutement d’Éric Salvail, en plus de dévoiler d’importants changements à ce populaire anti-gala. D’abord, cette cérémonie complètement éclatée, prévue le mardi 26 août à 19h, passera de 60 à 90 minutes. Ensuite, le KARV, ni plus ni moins que la grand-messe de la jeunesse québécoise, quittera le Théâtre Denise-Pelletier pour s’installer au Théâtre St-Denis, en plein cœur du Quartier latin de Montréal. Conséquence? Plus de 2000 préados et ados pourront assister à cette fête. C’est 1200 têtes de plus que dans la première salle.

« Je carbure au direct. Et, comme animateur, j’ai l’intention de garder le même ton que j’ai dans la vie. » — Éric Salvail

Quant à l’anti-tapis, on le déroulera en pleine rue Saint-Denis, qui sera fermée à la circulation automobile pour l’occasion. Ça va hurler, les amis. Près de 150 vedettes du showbiz québécois paraderont à l’extérieur avant la remise des prix. « C’est une foule extraordinaire au KARV et

c’est un gala tripant. Il y règne un esprit de collégialité qui ne se retrouve pas ailleurs » constate Éric Salvail en entrevue téléphonique. Fait cocasse, Éric Salvail a raflé des Artis et un Géméaux dans sa carrière, mais jamais de trophées au KARV. La tête d’affiche de V succède à Yan England, qui a chauffé le 10^e anniversaire du KARV l’an passé. Patrick Groulx a été à la barre des deux premières éditions, en 2004 et 2005. Guy Jodoin, Annie Pelletier, Marilyse Bourke, Marie-Mai, Réal Béland, Stéphane Bellavance, Chéli Sauvé-Castonguay, Guillaume Lemay-Thivierge et Mariloup Wolfe ont aussi offici  au KARV dans les 11 dernières années. Le passage à la télédiffusion en direct a été l’un des facteurs ayant mené à l’embauche d’ ric Salvail par Vrak.TV. «Éric réagit très bien au direct et il r tisse large. Les jeunes l’aiment, leurs parents aussi, et il a le tour avec les adolescents, qui ne sont pas un public facile. Il faut trouver le ton juste avec eux et, sur-



En mode Salvail a ravivé l’intérêt des téléspectateurs québécois pour les talk-shows de fin de soirée. PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Ce fut un printemps heureux et festif pour  ric Salvail qui, à pareille date l’an dernier, quittait la puissante chaîne TVA pour se réfugier chez V. Un changement de carrière audacieux et risqué. Car TVA est une super machine, qui catapulte ses stars vers les plus hauts sommets. Chez V, mettons que les ressources et le rayonnement sont beaucoup plus limités. Éric Salvail a toutefois gagné son pari. En mode Salvail

a ravivé l’intérêt des téléspectateurs québécois pour les talk-shows de fin de soirée. Et la statuette Artis remportée par l’animateur à la fin avril, la toute première de l’histoire de V, a remis le réseau de la famille Rémillard sur le radar médiatique. Ce n’est donc pas étonnant qu’En mode Salvail revienne en ondes, fin septembre, pour une autre saison. V a également confié les rênes de l’émission de variétés Ce soir tout est permis à son poulain.

« J’ai l’impression d’avoir réussi ce changement, qui n’était pas gagné d’avance. Personne n’aurait gagé ses REER que à allait marcher. Mais En mode Salvail, c’est l’émission dont j’entends le plus parler parmi toutes celles que j’ai faites. Je suis content. On a encore plus d’idées pour l’année prochaine. On est en feu », note  ric Salvail.

Pour joindre notre chroniqueur : hdumas@lapresse.ca

EXPOSITION / Les trésors de Napoléon

Tout sur Bonaparte... ou presque

La crypte de la basilique Notre-Dame présente jusqu’au 1^{er} septembre *Les trésors de Napoléon*, une exposition de 350 objets du collectionneur français Pierre-Jean Chalen on ainsi que quelques pièces appartenant au sénateur Serge Joyal.

ÉRIC CLÉMENT

Les passionnés de Napoléon Bonaparte (1769-1821), militaire puis empereur des Français, trouveront leur compte dans cette exposition présentée durant tout l’été à la basilique Notre-Dame. Le collectionneur Pierre-Jean Chalen on et son assistant au commissariat Tarik Bougherira ont choisi de présenter les pièces selon cinq thèmes: Napoléon, l’homme; Joséphine et le couronnement; Marie-Louise et le roi de Rome; Napoléon et sa famille; et enfin Les arts à la cour de Napoléon. Chaque zone correspond à une couleur de mur différente, la crypte de la basilique ayant été «royalement» rénovée pour la circonstance. Dans le premier segment, on est accueilli par la sculpture en bronze doré de l’empereur représenté assis devant son bureau des Tuileries, une œuvre magnifiquement conservée d’Antoine Mouton et datant de 1809. Tout près, une carte de l’Europe en 1812 ayant, semble-t-il, appartenu à Napoléon. Elle permet



Un des 160 chapeaux de l’empereur. Celui-ci est un modèle en feutre créé par le chapelier Poupard en 1805. PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

de consulter la géographie européenne de l’époque.   côté, une peinture du baron Antoine-Jean Gros, *Le premier consul Bonaparte*, datant de 1802, avait été exécutée à partir d’études et non d’une pose de l’homme politique. Non loin, on peut admirer une étude préparatoire de *Bonaparte franchissant les Alpes* réalisée par Jean-Baptiste Mauzaisse, l’original grand format de son maître, Jacques-Louis David, se trouvant à Versailles. Ensuite, on ne ratera pas un des 160 chapeaux de l’empereur. Celui-ci est un modèle d’été en feutre créé par le chapelier Poupard en 1805. Puis, on remarquera la montre à gousset de Napoléon en or jaune, émail et perles, frappée du «N» impérial. La

montre et la plupart des objets de joaillerie de la famille impériale ont été créés par la maison  tienne Nitot et fils qui deviendra plus tard Chaumet, la toujours célèbre maison de joaillerie de Paris. On peut aussi observer la Légion d’honneur que Napoléon avait créée pour honorer les personnalités méritantes, à commencer par lui-même! Ainsi que ses armoiries en bronze qui permettaient de marquer les livres de la bibliothèque impériale. Une gravure de 1797 de Pierre-Michel Alix à partir d’une peinture d’Andrea Appiani nous montre le général Bonaparte à l’âge de 28 ans, les cheveux longs et le regard déterminé alors qu’il mène une campagne militaire

en Italie. Le lit pliant qu’il utilisait permet de confirmer qu’il n’était pas très grand (1,68 m). Des objets de la famille La deuxième partie de l’exposition présente des objets de la famille napoléonienne ou de cette époque, notamment un portrait de Joséphine, première épouse de l’empereur, avec ses parures et sa bouche en cul de poule. «On peut penser qu’elle a l’air pincé, mais en fait, elle avait de très mauvaises dents à cause du sucre qu’elle avait consommé durant son enfance en Martinique », explique M. Bougherira. Tout près brillent deux grands pique-cierges et une crose d’évêque de la collection de Serge Joyal, ainsi que

des assiettes aux armes de Joséphine et d’Eugène, le fils de cette dernière. La collection comprend également un portfolio de Joséphine contenant les papiers qui annulaient son mariage avec Napoléon en 1809. Plus loin, une vitrine expose une boîte de jeu de loto ayant, semble-t-il, appartenu à Napoléon. «Il était très mauvais joueur », dit Tarik Bougherira. Mais

On peut notamment observer la Légion d’honneur que Napoléon avait créée pour honorer les personnalités méritantes, à commencer par lui-même!

aussi... une brosse à dents de la reine Hortense, fille de Joséphine qui s’était mariée à Louis Bonaparte, le frère de Napoléon, ainsi qu’un broc à eau et une bassine de la famille impériale provenant de la Manufacture de S vres. Il y a également des œuvres qui évoquent la vie politique de l’époque telle cette œuvre sur papier de Jean-Baptiste Isabey qui montre Bonaparte parcourant les usines de coton de Rouen et rencontrant les travailleurs. «C’était la première fois en France qu’un chef d’état visitait une activité industrielle pour montrer son intérêt pour le développement économique de son pays », ajoute M. Bougherira.

  la crypte de la basilique Notre-Dame jusqu’au 1^{er} septembre.

ARTS FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DU CANADA FRANÇAIS, 1608-1998

Gens du pays

Avec leur spectacle-fleuve, Alexis Martin et Daniel Brière, codirecteurs artistiques du Nouveau Théâtre Expérimental, abordent quatre siècles de l'histoire du Québec avec une belle folie. Si l'aventure vous intéresse.

LUC BOULANGER
CRITIQUE

Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est... beaucoup de choses pour Alexis Martin. L'hiver, la religion, le commerce, la nourriture, la politique, la langue, l'eau... Alors, il a écrit *L'Histoire révélée du Canada français, 1608-1998*, une trilogie couvrant 400 ans des hauts et des bas d'un peuple, mise en scène par Daniel Brière et présentée cette semaine au FTA.

Ce spectacle théâtral et musical, à la fois érudit et ludique, s'écoule durant sept petites heures; avec plusieurs moments forts, mais aussi des faiblesses. Sa principale qualité est de revisiter l'histoire «en oblique», sans illustrer uniquement les moments héroïques. On voit Cadillac, Champigny, Joliet et le père Marquette, pas Montcalm, Maisonneuve ou Jeanne Mance. Son défaut? La pièce ratisse trop large, pas tant dans le temps que dans les thèmes et les genres.

L'auteur et comédien résumé, à sa manière, le parcours d'une nation en terre d'Amérique. De la fondation de la ville de Québec à la crise du verglas. Il multiplie les formes narratives et joue (habilement) avec les époques, les anachronismes. On passe de la comédie musicale à l'opérette, des sketches comiques aux scènes tragiques, de l'exil du patriote Louis-Joseph Papineau aux événements d'Octobre 70... Un gros bouillon historique qui mélange les anecdotes et les cultures, le mélo et le drame, tout en faisant une bonne place aux prouesses et aux mythes des Amérindiens.

L'Histoire... est divisée en trois parties: *Invention du*



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

L'Histoire révélée du Canada français, 1608-1998, est un gros bouillon où se mélangent les anecdotes et les cultures, le mélo et le drame.

chauffage en Nouvelle-France est le titre du premier volet. Il aborde notre climat rigoureux ou «la beauté aurifère du froid», pour citer Gaston Miron, poète auquel la pièce rend un bel hommage. Le deuxième volet, *Les Chemins qui marchent*, fait allusion au fleuve et aux rivières, sources de richesse ou d'exploitation, selon le point de vue. Enfin, *Le pain et le vin* porte sur le thème de l'alimentation au fil des siècles. C'est le plus faible. Il est constitué d'une conférence (jouée par Alexis Martin), interrompue par des vignettes historiques et des émissions de cuisine données par Jehane Benoit (pas l'idée du siècle...).

Ingénieux dispositif scénique

La mise en scène de Daniel Brière est efficace et astucieuse. Elle se déploie dans un dispositif scénique assez compact (une scénographie de Michel Ostaszewski), formé d'une cage ouverte et

d'un plancher de bois qui dissimule des trappes d'où émergent les comédiens. Ces derniers arrivent munis d'éléments de décor ou d'accessoires pour nous transporter d'une scène et d'une époque à l'autre. Anthony Rozankovic signe la belle musique. Car plusieurs chansons pimèn-

son épingle du jeu. François Papineau, Benoit Drouin-Germain, Steve Laplante, Gary Boudreault, Pierre-Antoine Lasnier, en plus de Martin et des interprètes ci-dessus mentionnés, se partagent plusieurs personnages historiques ou fictifs. Avec brio, souplesse et créativité.

Cette superpièce avait pourtant tout pour séduire le critique... Hélas, il manque une lecture claire qui aurait rehaussé le récit.

tent cette trilogie, avec entre autres les prestations des Crystalettes (irrésistibles Danielle Proulx, Dominique Pétin et Marie-Ève Trudel), ou celles du solide (en jeu et en voix) et charismatique Carl Poliquin.

Du reste, l'ensemble de la distribution tire très bien

Cette superpièce avait pourtant tout pour séduire le critique...

Hélas, il manque une lecture claire qui aurait rehaussé le récit. Le point de vue de Martin est fuyant. Au début, on sent son amour du langage, l'importance de la mémoire pour défier l'oubli. Puis, le

propos se dilue dans l'anecdote, la farce.

Il faut attendre la fin. Lorsque arrive le monologue du client amer de la taverne, joué par Gary Boudreault, qui fait penser au Léopold dans *Marie-Lou* de Michel Tremblay, en plus hargneux. On devine l'auteur nostalgique d'une société plus homogène, qui veut en finir avec cette «fatigue culturelle» du Canadien français, pour paraphraser Hubert Aquin.

Puis après, dans le tableau final, tandis qu'une autre panne d'électricité plonge la scène dans l'obscurité (l'histoire du Québec, c'est aussi les pannes!), les protagonistes se regroupent, côté cour, devant un vieux poêle pour se réchauffer ensemble.

Mon pays, c'est une société frileuse... mais tricotée serrée.

Au Théâtre Espace Libre, les 30, 31 mai et 1^{er} juin. Durée: 7 heures et demie, incluant deux pauses repas et deux entractes.

HATE RADIO / Milo Rau

La transmission de la haine

Le metteur en scène suisse Milo Rau est tout sauf neutre. Avec sa maison de production, International Institute of Political Murder, il crée des pièces-chocs, des films et des installations inspirés d'événements politiques violents. *Hate Radio*, présentée cette semaine, explore la «mécanique génocidaire» mise en place dans le studio d'une radio rwandaise.

JEAN SIAG

Avec *Les derniers jours des Ceausescu*, il a recréé le procès du dictateur roumain. Dans *Breivik's Statement*, il fait lire par une Turque le manifeste de l'extrémiste norvégien Anders Breivik, qui a tué 77 personnes en 2011. Et dans *The Moscow Trials*, il s'est intéressé au procès bidon des rockeuses du groupe russe Pussy Riot.

Joint en Allemagne, le metteur en scène suisse avoue qu'il y a beaucoup d'ironie dans le nom de sa maison de production fondée en 2007. N'empêche, toutes ses pièces parlent «des moments décisifs de l'histoire de la violence». Le «théâtre du réel», selon ses termes, centré sur «la fiction du moment». Sans distance.

Dans *Hate Radio*, Milo Rau a carrément recréé dans un cube de verre le studio de la Radio-Télévision libre des Mille collines (RTLM), au Rwanda en 1994.

Pendant près de deux heures, le metteur en scène nous plonge dans l'univers de cette émission qui diffusait des

bulletins de nouvelles, des résultats sportifs, de la musique, etc. dans une ambiance «bon enfant», tout en multipliant les appels aux meurtres des Tutsis, décrits comme des «cancrelats» et des «cafards» qu'il fallait «exterminer».

Chaque spectateur se verra remettre une paire d'écouteurs. Une façon de se mettre dans la peau de l'auditeur de l'époque.

Pour réaliser son projet – qui a aussi pris la forme d'un film documentaire présenté ici –, Milo Rau a passé deux mois à Kigali. Il a lu plus de 1000 heures de retranscriptions obtenues pendant le procès des animateurs, dont au moins deux ont été emprisonnés. Tous les extraits que l'on entendra sont donc authentiques. «J'ai recréé ce studio à ma façon. Par exemple, j'ai mis plus de musique dans ma version. Mais tout ce que vous allez entendre a été dit, souligne-t-il. En faisant abstraction de la langue, cette station de radio était semblable à n'importe quelle autre station dans le monde. Quand j'ai commencé à travailler avec les acteurs rwandais, on s'est



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

Dans *Hate Radio*, Milo Rau a recréé dans un cube de verre le studio de la Radio-Télévision libre des Mille collines (RTLM), au Rwanda en 1994.

rendu compte qu'on écoutait la même musique. C'est ce qui était fascinant: un génocide qui se passe dans un monde déjà globalisé.»

Les émissaires

Qui étaient donc ces animateurs qui appelaient la population hutue à la résistance tout en les invitant à se débarrasser des Tutsis?

«Un seul était un animateur professionnel; tous les autres étaient invités parce qu'ils étaient populaires, répond Milo Rau. Il y avait aussi un

non-Rwandais, l'Italo-Belge Georges Ruggiu, qui avait un discours particulièrement véhément. Certains d'entre eux étaient en effet des politiques. Leurs discours à tous étaient haineux.»

Milo Rau a rencontré en prison à quelques reprises une des animatrices de la RTLM: Valérie Bemeriki. Il a d'ailleurs filmé son entretien avec elle dans son documentaire.

«Elle était très politisée et croyait vraiment en ce qu'elle disait, confie Milo Rau. Elle m'a dit que si elle avait su

l'ampleur de ce qui est arrivé, elle ne serait pas allée aussi loin. Mais quand je lui disais qu'il y avait du sadisme dans sa voix lorsqu'elle parlait de certains villages qui avaient été rasés, elle m'a dit que c'était des montages.»

«Aujourd'hui, détaille Milo Rau, elle est redevenue animatrice, mais elle donne des recettes et elle fait des émissions religieuses, ce qui relève de l'absurde!»

Avec cette pièce, Milo Rau a souvent répété qu'il s'agissait de montrer comment les mots pouvaient tuer. «Ce discours haineux de la RTLM était la voix de ce génocide qui a fait plus de 800 000 morts, dit-il. Mais ils n'ont rien inventé; ils ont seulement relayé une idéologie qui existait depuis des années. La violence était verbale.»

En images, on verra des extraits d'entrevues de survivants du génocide; des témoignages interprétés par des acteurs.

N'y a-t-il pas un risque de s'ennuyer dans la représentation de ce studio de radio? «C'est ce qu'on m'a dit pour le film, répond Milo Rau. Pour comprendre l'atmosphère de ce studio, il y a bien sûr un côté répétitif avec les nouvelles, la musique. Mais ça reste une émission de radio comme on en écoute aujourd'hui et on ne trouve pas ça ennuyant.»

Au Théâtre Prospero du 29 au 31 mai. En français et en kinyarwanda, avec surtitres français et anglais.

Musée du rock cherche maison

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
HORS CADRE

Le musée McCord lance à compter de vendredi une exposition sur l’histoire du rock québécois des 40 dernières années, de Robert Charlebois à Arcade Fire. C’est une très bonne nouvelle.

On n’aura jamais assez de ce genre d’initiatives pour nous rappeler d’où l’on vient, musicalement parlant. Le sujet est à la fois vendeur, sexy et éducatif. C’est ce qu’on appelle un blockbuster muséal.

Mais certaines personnes, comme Patrice Caron, se réjouissent un peu moins. Car pendant ce temps, son projet de musée du rock québécois piétine. Et il commence à en avoir plein son casque.

Vétéran de la scène alternative, Patrice Caron, alias Pat K, rêve depuis longtemps d’un lieu permanent dédié à l’histoire du rock québécois. Il a accumulé au fil des ans des centaines d’objets remontant jusqu’aux années 50, comme des amplis, des guitares, des posters, des photos, d’étonnants fonds d’archives et de vieux costumes de scène ayant appartenu à des musiciens de la scène locale.

Le problème, c’est qu’il n’a toujours pas trouvé d’endroit pour les exposer. Alors quand il voit des géants comme le musée McCord s’aventurer avec leur gros budget sur ses plates-bandes, cela lui laisse un drôle de goût dans la bouche.

«Ils essaient de nous voler notre "thunder", lance Patrice Caron, avec une pointe d’amer-tume. C’est frustrant parce qu’ils se servent de la musique et du rock pour faire vivre leur institution, alors qu’on se demande si c’est vraiment leur mission... Mais je ne partirai pas en croisade. Parce que d’un côté, c’est aussi la preuve que notre musée est une bonne idée.»

Un chemin plein d’obstacles

Voilà quatre ans, au moins, que Patrice Caron cherche à fonder un temple à la gloire du



Patrice Caron a confectionné un musée à l’intérieur d’un ancien autobus Bluebird pour handicapés. Plus de 10 000 personnes ont visité le véhicule l’été dernier.

rock d’ici. On pensait bien, lui le premier, que le tout serait mené rondement. Mais les choses ne se sont pas exactement passées comme prévu.

Farouche indépendant, Patrice Caron s’est heurté aux aléas de la bureaucratie, à la méfiance des bailleurs de fonds et aux limites de ses moyens financiers. Faute de sous, il a même été obligé d’acheter certains objets avec son héritage paternel.

Et puis, il y a eu les déceptions. Après avoir lorgné du côté de l’ancien musée Juste pour rire, Patrice Caron a tenté d’acheter un ancien bureau de poste à Longueuil. Pour une raison qu’il ignore, la Ville a fini par reculer.

Il fut ensuite question du grand hangar à l’arrière des Foufounes électriques. L’endroit idéal. Plus central que Longueuil et hautement significatif au niveau de la culture rock.

Mais les ponts se sont rompus et ce printemps, Pat K est revenu à la case départ.

L’ancien promoteur fonde maintenant ses espoirs sur la Boîte à musique, un commerce de location d’instruments de musique situé à l’angle des rues Ontario et de Lorimier, dont il pourrait occuper le rez-de-chaussée. Mais rien n’est joué.

«J’attends une réponse en juin», dit-il, se croisant les doigts.

Une expo sur le yéyé

Si ça ne fonctionne pas, Patrice Caron se rabattra temporairement sur le musée roulant qu’il a installé dans un ancien autobus Bluebird pour handicapés.

Le véhicule a été entièrement redécoré et arrangé comme une petite salle d’expo. «C’est tout rouge à l’intérieur. Il y a des lumières qui flashent. C’est cool. Les kids capotent!», lance-t-il fièrement.

Ce musée roulant a fait «plus de 10 000 entrées», l’été dernier, dans divers festivals à Montréal et en province. «Un succès», souligne Pat K.

L’endroit sera malheureusement trop petit pour accueillir l’exposition consacrée au yéyé

québécois, que le musée du rock est en train de préparer et dont l’ouverture est prévue pour le début de septembre.

D’où l’urgence de trouver un toit.

« Mon but ultime était d’acheter, conclut Pat K. Mais au point où j’en suis, je suis prêt à louer. Passe le message si tu veux. Je suis ouvert à n’importe quelle place d’au moins 2000 pieds carrés. Tant que ce n’est pas trop loin et que ça a une signification.

« Si je ne trouve rien, je m’en fous. Je vais planter un chapiteau.»

Informations:
museedurocknrollduquebec.com

ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

Alors on danse !

La nouvelle cohorte de l’École nationale de cirque de Montréal s’apprête à faire le grand saut dans le monde du spectacle! Dès cette semaine, on pourra voir à l’œuvre les 31 finissants (un record!) de la cuvée 2014 dans les spectacles *L’abri* et *La matrice de Morphée*.

JEAN SIAG

Mardi dernier, l’École nationale de cirque de Montréal a dévoilé des extraits de ses deux spectacles de fin d’année: *L’abri* et *La matrice de Morphée*. Un programme double construit à partir des numéros des finissants, qui attire de plus en plus d’amateurs de cirque (en moyenne 20 000 spectateurs par année!).

Aux 31 finissants répartis en deux groupes s’ajouteront, comme le veut la tradition, des élèves de deuxième année.

Encore une fois, c’est dans un temps record que les metteurs en piste invités ont créé ces spectacles quasi professionnels, présentés en alternance pendant une dizaine de jours. On sent les jeunes artistes fébriles, mais prêts. On s’en rend compte assez rapidement: malgré leur jeune âge, ces jeunes-là sont formés pour travailler dès leur sortie de l’école.

On peut s’attendre à ce que les deux pièces accordent une place de choix à la danse puisque les metteurs en piste sont deux chorégraphes.

Tous aux abris!

La première pièce, *L’abri*, a été mise en scène par la chorégraphe torontoise Gioconda Barbuto, qui se frotte pour la première fois au milieu du cirque. La semaine dernière, on nous a présenté une chorégraphie de groupe conçue autour d’un mur (à l’arrière-scène)

représentant un abri, avec trois ouvertures (deux portes et une fenêtre).

« Cet abri est comme un lieu de transition », a expliqué la chorégraphe d’origine italienne qui a dansé pendant 16 ans avec les Grands Ballets canadiens de Montréal et 8 ans avec la troisième compagnie du Nederland Dans Theatre de Jiri Kylian. « L’abri est le lieu d’où l’on vient, mais aussi où l’on voudrait aller. »

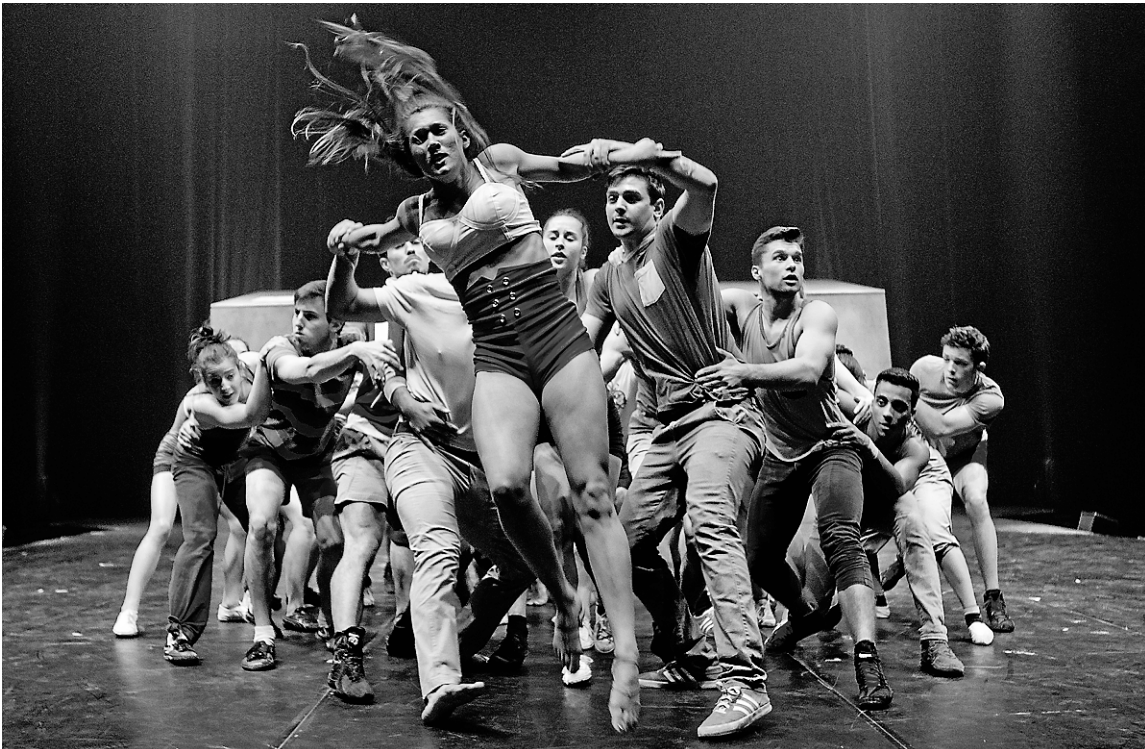
Durant la courte présentation, la semaine dernière, on a également pu voir le numéro de main à main de Nicolas Jelmoni et Charlotte O’Sullivan, entourés des autres finissants. Un autre duo de main à main est au programme dans *L’abri*: celui d’Émile Pineault et Mishannock Bruno Ferrero, qui font aussi des jeux icariens.

« [*L’abri*] est une pièce très énergique, avec un collage de musique instrumentale, électronique et populaire, et des moments touchants et drôles. » —Gioconda Barbuto

Dans ce segment, on verra entre autres un numéro de banquine, mais aussi des numéros de cadre russe, de sangles aériennes, de trapèze, de tissu et de roue Cyr.

Dans les bras de Morphée

Le deuxième spectacle, *La matrice de Morphée*, a été



C’est un record de 31 finissants qui sortent de la cuvée 2014 de l’École nationale de cirque de Montréal. Voilà qu’ils préparent leurs spectacles de fin d’année.

confié au danseur et chorégraphe Michael Watts, qui a dansé dans la trilogie de Dave St-Pierre, mais aussi avec le

chorégraphe belge Sidi Larbi Cherkaoui, avec qui il a conçu les chorégraphies de *Michael Jackson One* du Cirque du Soleil.

Dans *La matrice de Morphée*, Michael Watts – qui enseigne la danse à l’ENC – a voulu explorer le monde du rêve, mais aussi la « recherche de soi » et de « l’enfance

intérieure ». Sa pièce est traversée des influences de la culture populaire. « Tous les tableaux représentent l’univers d’un personnage qui se cherche... »

Pas de risque de tomber dans les bras de Morphée, selon le chorégraphe natif d’Aylmer, qui promet un spectacle énergique. Parmi les extraits présentés mardi dernier, on a pu voir un numéro de planche coréenne – avec Zachary Arnaud, Pablo Valarcher et Boris Fodella sur la pièce *Thunderstruck* d’AC/DC.

L’un des finissants s’étant blessé au genou (Boris Fodella), ils ne seront donc que deux, mais le directeur de création de l’École nationale, Howard Richard, confirme que les numéros de planche

à trois sont rarissimes... et spectaculaires.

Autre numéro présenté pour les médias: le duo de trapèze de Guillaume Mesmin et Anouk Blais, qui seront en costume d’Adam et Ève (sauf qu’ils porteront vraiment un costume!). « Dès le départ, je voulais explorer l’idée du paradis, confie Michael Watts, 36 ans. L’idée qu’on s’en fait aujourd’hui... »

Dans ce deuxième spectacle, on verra également des numéros d’équilibre, de monocycle, de cerceau, d’anneaux chinois, de corde lisse, de trapèze et de sangles aériennes.

À la TOHU du 27 mai au 8 juin. Les spectacles *L’abri* et *La matrice de Morphée* seront présentés en alternance.

À TABLE AVEC...

L'art de construire intelligemment



MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Ce n'est pas la présidente de l'Ordre des architectes du Québec, Nathalie Dion, qui dira que tel ou tel projet de construction à Montréal, parmi tous ceux qui sont aujourd'hui en route et font l'objet, ou non, de discussions à la commission Charbonneau, est raté.

Elle doit être au-dessus de tout cela.

Mais insistez un peu et elle répondra «qu'il est vrai que dans certains cas, on n'a pas eu les conditions idéales pour l'architecture de qualité»...

Disons, par exemple, que M^{me} Dion a été surprise, comme bon nombre d'entre nous, quand elle a appris qu'un stationnement étagé avait été construit derrière le CUSM, le nouveau superhôpital de l'Université McGill qui borde l'autoroute 720, au sud de Notre-Dame-de-Grâce. «L'excellence en architecture, ce n'est pas juste pour les musées...»

On est installées au Mile-Ex, un petit restaurant du quartier éponyme niché à l'est de l'avenue du Parc, entre le Mile End et Parc-Extension, entre Outremont et la Petite-Italie. Entre la salade et le café, on parle du Québec, d'architecture, de la politique nationale d'architecture demandée par l'Ordre, pour que la province construise mieux. (Et à l'heure de la commission Charbonneau, on voit bien qu'il y a une certaine place à l'amélioration autant dans le design que dans la réalisation des projets!)

L'Ordre a demandé aux partis politiques ce qu'ils en pensaient avant les élections. Aucun parti n'a été plus enthousiaste qu'un autre. Là, les libéraux élus sont plutôt silencieux.

«On a écrit à la ministre de la Culture, Hélène David, au sujet de la politique nationale de l'architecture, dit M^{me} Dion. On attend...»

On parle d'architecture et on parle des préjugés que bien des gens entretiennent envers cette profession qu'ils trouvent élitiste, contrairement au génie, vu si longtemps comme plus terre à terre et aujourd'hui bien malmené par tous les dérapages mis au jour dans les scandales de corruption. «L'architecture, ce n'est pas juste une question de beauté, rappelle M^{me} Dion. C'est aussi une façon de s'assurer que les projets soient fonctionnels et durables.»

L'architecture, ai-je envie d'ajouter, c'est ce qui ajoute une couche d'intelligence et de cohérence aux constructions. C'est ce qui fait qu'on a envie d'utiliser, de vivre avec ou dans tel ou tel élément bâti. L'esthétisme fait partie de la fonction de la construction parce qu'il ajoute à l'expérience par rapport à la structure. La bonne architecture donne un sens au lieu que l'on aménage. Le sens qu'on choisit de lui donner.

L'architecture, c'est ce qui ajoute une couche d'intelligence et de cohérence aux constructions. C'est ce qui fait qu'on a envie d'utiliser, de vivre avec ou dans tel ou tel élément bâti.

«Et pour qu'il y ait de la bonne architecture, ça prend un bon client», ajoute M^{me} Dion, qui est elle-même spécialiste de l'architecture liée aux infrastructures de transport. Le client doit bien exprimer ses besoins, doit réagir aux idées proposées par

l'architecte pour que le projet aille dans le sens voulu.

Pour les projets publics, que ce soit l'aménagement d'un quartier entier comme Griffintown ou la construction d'un hôpital, les clients sont les citoyens. «Comme citoyens du Québec, on mérite tous

faire pour les projets publics. Actuellement, 10 ministères québécois accordent des contrats de construction, et ils procèdent tous de façons différentes.

Aussi, leçon cruciale des dernières années: «Il faut comprendre que le système du plus bas soumissionnaire n'est aucunement un gage de qualité et de transparence», ajoute-t-elle. C'est un système mis en place pour s'assurer que les contribuables ne paient pas démesurément trop pour des projets. Mais en réalité, le système a été détourné et les contribuables se retrouvent avec de mauvais projets payés quand même trop cher.

«En Europe, on choisit les meilleurs projets, pas les moins chers», note-t-elle. L'architecture est vue comme un legs aux générations futures, ce qui intègre nécessairement une notion de durabilité essentielle.

Au Québec, l'architecture a connu de belles années avant-gardistes au moment de l'Expo, puis est arrivée la saga du Stade olympique, qui a littéralement traumatisé la province pour des décennies. Les constructions qui ont suivi ont été enrobées de l'obsession du coût et d'une certaine volonté de discrétion. Comme si le brutalisme ou l'insipidité volontaire cherchaient à faire oublier les excès stylistiques de l'œuvre de Roger Taillibert.

À l'extérieur de Montréal, difficile de passer à côté de l'exercice mené pendant des années par les caisses populaires, qui demandaient toujours à des architectes contemporains locaux de penser les succursales. Le projet n'a pas donné lieu qu'à des chefs-d'œuvre, mais selon M^{me} Dion, il faut saluer l'audace du Mouvement Desjardins. «Tout est discutable, rien ne peut être parfait. Ça aussi, ça fait partie de l'architecture.»

Devenez un ami d'enfance à la mémoire d'un être cher.

Donnez à inmemoriam@marie-vincent.org

Merci !



514-362-6226



■ Écrire,
ça libère.

Donner,
ça libère.

amnistie.ca

AMNISTIE
INTERNATIONALE



ARTS

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE



ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Stéphane Lafleur

À Cannes, Stéphane Lafleur a séduit le public de la Quinzaine des réalisateurs avec son long métrage *Tu dors Nicole*. Afin de souligner cette première participation réussie, le cinéaste québécois est notre Personnalité de la semaine.



Le cinéaste québécois Stéphane Lafleur

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

« Je peux affirmer que les ventes à l'étranger vont très bien et que mon film aura définitivement une carrière internationale. »

Mais je suis très heureux d'avoir eu la chance d'y présenter mon travail. »

Simplifier les choses

Tourné en noir et blanc, le plus récent opus du cinéaste s'attarde sur les vacances estivales d'une femme de 22 ans qui compte bien profiter de la maison familiale en l'absence de ses parents. Mais ses plans sont vite chamboulés quand son frère aîné se pointe avec son groupe de musique pour y enregistrer un album. « C'est peut-être un film moins ironique que les précédents, avoue Stéphane Lafleur. C'est certainement un film plus près de ses personnages. J'avais envie d'épurer, de simplifier les choses et de me concentrer plus particulièrement sur un seul personnage, Nicole. » Le film met en vedette Marc-André Grondin, Francis La Haye, Simon Larouche, Catherine Saint-Laurent et Julianne Côté dans le rôle de Nicole. Le long métrage devrait prendre l'affiche au Québec à l'automne. S'il s'agissait de sa première présence à Cannes, Stéphane Lafleur a tout de même l'habitude des grands festivals. *Continental*, un film sans fusil a été présenté au Festival de Venise (en 2007) et son deuxième long métrage, *En terrains connus*, a été sélectionné pour le Festival de Berlin (en 2011). Le réalisateur avait d'ailleurs remporté le prix du jury œcuménique de la Berlinale.

Outre Stéphane Lafleur et Xavier Dolan, soulignons aussi le succès remporté par Marie-Josée Saint-Pierre et son court métrage, *Jutra*, sur la vie du regretté cinéaste québécois. Le film d'animation était, tout comme *Tu dors Nicole*, présenté dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs.

MARTIN BEAUSÉJOUR COLLABORATION SPÉCIALE

Joint au téléphone vendredi soir, Stéphane Lafleur venait tout juste de poser ses valises chez lui à Montréal. Le réalisateur de 38 ans s'avouait très heureux du succès remporté par la première mondiale de son nouveau long métrage. Présenté mardi dernier dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du Festival de Cannes, *Tu dors Nicole* a véritablement séduit la

presse et le public. Le film a été chaleureusement applaudi avant de s'attirer plusieurs critiques élogieuses, comme dans le *Hollywood Reporter* qui a vu dans l'œuvre du cinéaste « une méditation touchante, amusante et excentrique sur le début de la vingtaine ». « Je sens que, parmi tous mes films, c'est *Tu dors Nicole* qui aura la plus grande carrière commerciale, affirme Stéphane Lafleur. Je ne sais plus ce que j'ai le droit de dire, mais je peux affirmer

que les ventes à l'étranger vont très bien et que mon film aura définitivement une carrière internationale. » Et dire que le jeune réalisateur était persuadé que son troisième long métrage n'était pas du genre de ceux que l'on montre à Cannes. « J'étais loin de me douter que *Tu dors Nicole* pouvait les intéresser. Les organisateurs de la Quinzaine voient des milliers de films chaque année. Et puis, une participation à Cannes ne faisait pas partie de mes objectifs.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h00 4 Cap sur été	Paquet v. express	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Les Parent	Dans l'oeil du dragon		Pénelope McQuade / Roch Voisine	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Sucré salé	LOL :-)	Tranches de vies	Juste pour rire		Testé sur des humains / Peter MacLeod	TVA nouvelles	22h35 Sucré salé	23h05 Signé M	MOLLY, U...	
V	Atomes crochus	Guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Rire et délire	ChampionsWeb	CSI: NY		Le mentaliste / La marche forcée	Prozac	Taxi payant	Séduction	Instant Gagnant	
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Légitime dépense	Cuisine futée,	Salle de nouvelles		ESPION(S) (2009) avec Géraldine Pailhas, Guillaume Canet.		22h50 125, Marie-Anne			
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	22 Minutes	For Laughs: Gags	Murdoch Mysteries		True Crime Canada	CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Masterchef / Top 30 Compete		The Listener / The Wrong Man	Castle / Dreamworld / Lisa Edelstein		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Psych / S.E.I.Z.E. the Day		24: Live Another Day	Rookie Blue / All by Her Selfie		News Final	E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	The Bachelorette			Castle / Dreamworld / Lisa Edelstein		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	2 Broke Girls	Friends Lives	Mike & Molly	Mom	48 Hours	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Masterchef / Top 30 Compete			24: Live Another Day		FOX 44 News at 10	News at 10:30	Family Guy	
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	American Ninja Warrior		American Ninja Warrior / Venice Beach Qualifying			News 5 Nightcast	TonightShow	
PBS-P	WordGirl	Wild Kratts	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		American Experience / Death and the Civil War			BBC World News	Charlie Rose	
ARTV	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cormoran		Visite libre	Paul McCartney: Good Evening New York City			Girls (v.f.)	21h45 ARTVStudio	Les prisonniers / Le regard de l'Absent		Musée Eden	
CD	Guerre enchères	Guerre enchères	Féroces et redoutables / Tigres		L'exterminateur	Les grands travaux			Trafic monstre / A la gare		Guerre enchères	Guerre enchères	Au pays des Cajuns	
Cinépop	LE DOSSIER ODESSA (1974) avec Maximilian Schell, Maria Schell, Jon Voight.				19h15 EXISTENZ (1999) avec Jude Law, Jennifer Jason Leigh, Ian Holm.	L'AMOUR À TROIS TEMPS (1999) Matthew Perry.				22h45 LA TÊTE DANS LE CARTON À CHAPEAU (1999)	0h15			
Evasion	Rallye autour du monde		Dans tes yeux	Prêt à partir	Devine où je vais? / Ile d'Orléans	Le cuisinier rebelle prend l'air / Belfast			15 bonnes raisons / Los Angeles	Sur le pouce / Québec		Rallye autour du monde		
HI	Les enquêtes du NCIS / Cadavre exquis		Restauration	Pawn Stars	Cash Cowboys	Les a\$ de la brocante			Les enquêtes du NCIS / Cadavre exquis	Extraterrestres / La preuve Partie 1 de 2		Profession: brocanteur		
MMAX	Légendes du Rock	Le rôle de ma vie	Millionnaires\$ à tout prix		La fièvre de la danse / Auditions de Salt Lake City				Les dessous d'Hollywood	Benezra reçoit / Nanette Workman		Millionnaires\$ à tout prix		
MP	Maîtres tatoueurs		Top musique		Buzz	Monde de Christo	Punk'd: Piégées		La prochaine Top Modèle Américaine	Maîtres tatoueurs		Cliptoman / One Hit Wonder		
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages			Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	RDI économie		
S+	L.A.: Enquêtes / Au nom de la famille		En thérapie / Sara - 1ère semaine		Longmire / Retour au travail	Aidan Black			Élémentaire / L'honneur d'un flic	Perception / Caléidoscope		Hellcats / Le réveil des morts		
SE	16h25 4 AMITIÉS SINCÈRES (2012)		18h10 AMSTERDAM (2013) avec Robin Aubert, Louis Champagne.		LE FEU PAR LE FEU (2012) Josh Duhamel.	21h40 PRISONNIERS (2013) avec Jake Gyllenhaal, Viola Davis, Hugh Jackman.	0h15							
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	Caillou	Subito texto	Là est la question!	Parent un jour	La portée des mots	21h05 MADEMOISELLE CHAMBON (2008) Vincent Lindon.			Carte de visite	Naufragés villes	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		On passe à l'histoire / Victoria	Journée dictateur / Partie 2			Apocalypse / Délivrance	Pour comprendre apocalypse		TV5 le journal	23h40 Braquo	
VIE	Flipping à Boston		Propriétaire	Un été avec Joël	Bye-Bye Maison	Garde-robe rêve	Véro Inc.		Idées grandeur	Pro du patio	Décore ta vie	Maison, argent	Flipping à Boston	
Zeste	Boss des gâteaux	Le cuisinier rebelle	Cucina Sabrina	Le maître du grill	1 ingrédient	Food Factory	Cauchemar en cuisine		Bizarre appétit / Namibie	Chef à la rescousse	Le maître du grill	1 ingrédient	Simple et délicieux	
Ztélé	Doctor Who		Comment c'est fait	Les Nerdz	Remorquage	Chasseurs millions	Grimm / Un pied dans la tombe		Baiser fatal / Miroir, miroir	Beauty & the Beast		Étranges voisins		
RDS	Le 5 à 7				Boxe Carte à communiquer		Hockey 360°		LNH Hockey Chicago vs Los Angeles (D)				Sports 30	
SPN	Poker		Sportsnet Connected		LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c. Blue Jays de Toronto (D)					Sportsnet Connected		Hockeycentral	Poker	
TSN	Off the Record	Top 10	SportsCentre		That's Hockey	E:60	NHL Pre-game		LNH Hockey Chicago vs Los Angeles (D)				SportsCentre	
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimontre	La petite sirène	Agent spécial Oso		Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha	
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Adventure Time	Johnny Test	La Retenue	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Majeurs et mariés	Majeurs et mariés	Big Bang Theory	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	Les testeurs	MDR	Fan Club	Mon ange gardien